

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Œuvre : Contes amoureux](#)[Collection](#)[Édition : \[s.d.\] Denis de Harsy Contes amoureux \(étude des péri-textes et d'un conte\)](#)[Collection](#)[Exemplaire : \[s.d.\] \[Denis de Harsy\] Contes amoureux](#)
[BnF](#)[Item](#)[Texte : s.d. Denis de Harsy Contes amoureux Conte 5](#)

Texte : s.d. Denis de Harsy Contes amoureux Conte 5

Auteurs : Flore, Jeanne

Informations générales

TitreTexte : s.d. Denis de Harsy Contes amoureux Conte 5

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

20 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur la notice

ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia),
Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini
(Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-
Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique
3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 01/03/2021 Dernière
modification le 06/04/2023

Comptes Amoureux.

prent bien. qui le desprise, certes il fine malheureusement. Mais qui le debura despriser puis q̄ le ciel, comme vous voyez à ses puissance fincline? puis que Iuppiter le souuerain des Dieux, Mars dieu des batailles, & le sire de Delos ne peuuent escheuer celle vertu si puissante & fatalle? Si telle est la iustice d'Amour cōme certes elle est, si me croyez dame Cebille, deormais bien pouez oster de deuant vos yeulx ce voile qui vous empesche de veoir la peine qui vous est p̄chaine, si vous perseuerez en vostre opinion mauuaise. Vrayement il me prend pitié de vous veoir entre tant de scauātes Dames, qui font icy seule dissentir. Car ie me doubte que moult loing nest la peine quen recepurez, & alors asses de pleurs, & larmes comblée, & chargée vous souuiendra à tard de mes salutaires admonitions.

*Fin du quatriesme compte
Amoureux.*

Compte cinquieme par ma-
dame Sapho.

Toutes les Dames en leurs celestes faces, furent merueilleusement commeues, car combien quelles feussent coupables de leurs integritez, & quelles nauoient encores fait faulte, dont elle peussent en rapporter peine: si esse neant.



moins, que les plusieurs doubtoïent quil nauuint en aucun temps quelles vïssent à cheoir en telz inconueniëts: Madame Cebille seule encores persistoit en son erreur: & ne se fleschissoit non plus son haultain & endurcy cœur, que faict vne grande montaigne battuë des impetueuses vndes de la mer. Ce que voyant madame Sapho laquelle auoit iecté loeil sur sa contenance pour cognoistre si elle persistoit, va prendre la parolle, & dict.

Comment Denys le tyrant fut puny pour desrober aux temples des Dieux, avec les choses merueilleuses aduenues à vng Amoureux & vne ieune Damoiselle de la noble Ville de Rauennes en Italie.



DEnys le tyrant, mes Dames, apres auoir pillé & desrobé les tēples diuins, & quil eust pol-

H ij

Comptes Amoureux.

Iu ses cruelles mains des larcins perpetrez, & execrables, nauigeoit avec vent prospere & bon. Parquoy pensant que la iustice des dieux offensez & viollez ne luy deusse infliger la peine deuë, encores sen railloyt & mocquoit disant que aux seulz violateurs des temples celestes estoit le bon heur imparty & donné. Mais le miserable ne sapperceuoit que lattente a de coustume la grauité du supplice compenser. Ainsi en aduient es punitiõs damours: Car il y a vne noble Damoiselle nommée Cornine en la basse Bretaigne: laquelle pour auoir vng long temps sans peine en recepuoit, desprisé vng sië amy qui laymoit plus que soy mesmes, fut par la Déesse Venus sus vne haulte mōtaine trāsportée, & la à vne colōne dacier liée à quatre grosses chaines de fer: & lenuironna lindignée Déesse d'ung feu chauld & ardent, hault par dessus elle de trente piedz: de maniere que là elle brusle irremissiblement sans diminuer. Et celle merueille veoit on encores en la foreitz Garboniere iusques à auourd'hui, & si a plus de cinq cens ans que cela premierement aduint. Vous auez aussi bien ouy raconter ce que aduint à vne noble & belle Dame, de la ville de Rauēnes en Italie: La punition nen fut elle pas horrible & espouētable: Mais pource que par aduenture madame Cebille ne la ouye raconter, presentement en brief ie vous en feray le cōpte mesmement pour luy appertement demonstret (car il me prend grande pitié d'elle) que tout ainsi que la pieté es nobles Dames est grandemēt.

recommandée & prise: ne plus ne moins de la diuine iustice est aussi la cruaulté aigrement punie sans aucune misericorde. A Rauènes tresantique Cité de la Romaine, furent iadiz plusieurs nobles gentilz hommes: entre lesquelz des plus honnestes estoit tenu vng ieune filz nommé Nastagio. Or celluy Nastagio par le deces de son pere, & dūg sien oncle estoit demeuré, comme la commune voix estoit tresriche. Dont apres, ainsi quil interuient à ieunes hommes, estant à marier deuint amoureux de la fille de Sire Paulo Trauersier Damoiselle pour vray, trop plus noble que n'estoit pas ledict Nastagio. Auffort soubz esperance de la pouoit attirer en son amour commença à se maintenir le plus sumptueusement quil luy estoit possible, & à estre en tous ces faictz magnifique & excellent. Mais combien quil feist toutes ces choses, nō seulement sembloit que ce ne luy ayda, ains trop grandement empescha, & nuysit à son entreprise amoureuse, tant se monstroit la Damoiselle aymée enuers luy farouche & cruelle: possible à ce linduisant ou sa trop grande beaulté ou pource quelle se stimoit de plus nobles, & haulte extractiō, demaniere que Nastagio ne luy plaisoit, mais ne aūssi prenoit aucun plaisir à ses seruices & poursuytes. Dont le pauvre Nastagio estoit demy desesperé, comme celluy qui ne pouoit plus auant porter si cruelz refus. Toutelsoys là il eust regard à soy, & ne voulut en ce poinct se mettre à mort: & pour remede delibera de labandonner, ou bien sil po-

Comptes Amoureux.

uoit la recepuoir en hayne, comme elle y auoit prins. Mais il trauailloit en vain, par ce que de tât que lesperance de iamais en iouyr deffailloit, daultant se multiplioit lamour dedans son ame dolente. Or doncques perseuerant le ieune gentilhomme en son amour commencée, & en ses despenses desmesurées, bien veirent ses parens & amys, quen peu de iours il auroit tout despédu: parquoy amiablement plusieurs foys luy conseillerent de sen aller hors pour quelque temps demeurer, & quen ce faisant, possible il obliroit toute celle pour qui son ame estoit en peine, & si ne seroit en danger de consumer ses biens folement. De ce conseil ne tint pas grand compte Nastagio, au fort en fin tant fut il diceulx sollicité & importuné, quil saccorda & pmist de sen partir en brief, & guieres narresta quil feist faire vng grand appareil de cheuaulx & aultres choses necessaires comme sil eust voulu venir en France ou en Hespaigne, ou en aultre lieu plus loingtain. Monté à cheual que fut Nastagio, le partit de Rauennes accompagné de grande multitude de ses parens & amys, & sesloigna seulement loing de la ville enuiron vne lieue en vng lieu sien nommé, Chasses: & là dist à ceulx qui lauoiert conuoyé, quil deliberoit faire là sa demeurāce, & quilz sen partissent. Fulx partiz commença à mener la plus magnifique & ioyeuse vie du monde, & tous les iours conuioit les gentilz hommes, ses voisins à disner, & à soupper affin de passer tēps avec eulx, & pour oublier celle qui le brusloit sans pitié. Or

aduint quung iour de vendredy quasi à l'entrée du
moys de May, le temps estant à merueilles beau
& serain, quamour le reueilla, & le fait entrer dans
le souuenir de sa cruelle amye: dont commanda à
tous de le laisser seulet pour plus aisement penser
à ses affaires damour: & en ce penser il se transpor-
ta à pied sans compaignie iusques dans la forestz
prochaine: ou passée quasi la cinquiesme heure du
iour, ayant cheminé pres dung quart de lieue, ne-
stant recordz de boyre ne de mâger ne daultre cho-
se que de son amye, soubdainement luy sembla
ouyr les criz, & plainctes doloieuses d'une femme.
Parquoy entierompu son doux penser, haulse la
teste pour veoir que cestoit tout esmerueillé & estō
né: puis voit venir à trauers le boys qui estoit fort
espaix darbres vne miserable damoiselle toute nuë
qui accouroit par deuers luy descheuelée & toute
esgratinée des ronces & buyssons, criant piteuse-
mēt, ayde & mercy: & oultre ce veit Nastagio deux
gros mastins noirs & hydeux qui suyuaēt la damoi-
selle, la mordōient de tous costez: & apres les ma-
stins venoit vng cheualier armé darmures noires,
& monté sur vng cheual horrible & noir: si auoit ce
cheualier son espée nuë en la main, & sembloit biē
à le veoir quil fut grandement iré contre la damoi-
selle: car il ne la menacoit avec parolles espouen-
tables que de la mort. Ce cruel spectacle mit gran-
de merueille & espouementement au cœur de Nasta-
gio: & en fin prenant compassion de la desfortu-
née dame, delibere la defendre & deliurer sil peult,

Comptes Amoureux.

dont se treuant desarmé & sans espée, accourut viftement à vng arbre, duquel il en arracha vne branche, & se mit au deuant des chiens & du cheualier qui venoit apres cōme fouldre. Mais le cheualier ce voyant, luy escrie de loing: Nastagio, ne tempeſche de nostre debat: laisse faire à mes chiens, & à moy pour executer ce, que ceste mauuaise & peruerſe femme a merité. En ce diſant les horribles & enragez chiens acconſuyrent la pauvre miserable damoiſelle & chaſcun deulx la print par les flans, & y plongerent leurs enuenimées & cruelles dés, de ſorte quilz la verſerent par terre ſi durement que au cheoir la pauvre damoiſelle, iecta vng douloureux cry quon euſt peu entēdre de deux mille pas loing. Le cheualier par ce nō rédu plus pitoyable, arriue ſus elle, & deſcēt du cheual haitiuement pour ſus elle executer ſon mauuais vouloir. De quoy Nastagio fut demy enragé tāt q̄ luy q̄ eſtoit hōme grandement courageux & hardy accourut: iuſq̄s au Cheualier, & luy dict: Certes cheualier ceſt grand vilēnie à vo⁹ qui eſtes hōme & armé de vouloir mettre la main ſus vne pauvre femme nuē & ſans ſecours de nully: & encores q̄ eſt ſigne de plus grande cruaulté, vous luy auez mis aps deux cruelz maſtins cōme ſi ce fut vne beſte ſauluaige, or quoy que me ayez nommé par mō nom, & quil ſemble que me cognoiſſez, ſi eſſe que ie la veulx defendre à mon pouuoir. Le cheualier luy va reſpondre, O Nastagio ie te voy trop eſmerueille de mon fait. Mais afin que plus tu nempēches mon entreprinſe, ie

te veulx declarer la cause de mō inimytié à lencō-
re de ceste mauuaise Dame. Saches Nastagio que
iadiz ie fuz de la mesme Terre & Cité que tu es, &
trop plus de ceste cy ie fuz amoureux, que tu nes
pas maintenant de la belle fille de Sire Paulo Tra-
uersier. Ceste cy par son orgueil & cruaulté ma con-
duict en laymant à ceste malheureté, que par impa-
tience ie mostay la vie cruellement me transper-
cant le cœur de la mesme espce que ie tiens. Donc
me conuint descendre aux enfers, ou le iuste iuge
Minos prenant douleur de ma defadventure, cō-
manda à la parque Attropos de tost rompre le der-
nier fil de ma cruelle amye, cela fait la cause dentre
nous deux iugce, fut conclud & arresté par arrest q̄
à iamais ie la poursuyueroie ca sus en ce monde
comme ennemy pour la deffaire, & luy arracher ce
cruel cœur hors du vêtre, & q̄lle à tousiours demeu-
reroit en celle peine en mourant de mille mors,
comme celle qui auoit indigné les haultes puis-
sances d'Amour en ce resiouyflant de mon trespas
auancé. Doncques toutes & quantes foys que ie
la puis aconsuyuir, auecques ceste mortelle espce
dont ie me tiray la vie du corps, ie la tué cruelle-
ment, & luy ouure lestomach, & luy arrache ce
cœur impiteux & froid, auquel nentra oncques
doulce amour ne pitié, auecques toutes les entrail-
les (cōme tu pourras briefuemēt assez veoir) & en
repaismes horribles & cruelz chiēs. Cela fait, elle
comme si, celle neust esté tuée & morte, resuscite
pour cōtinuer sa mortelle peine, & se met à la fuyte

Comptes Amoureux.

comme deuant, & chiens, & moy apres la pour-
suyuons tant qua chascun vendredy droictement
à ceste heure en sa mort ie saoullle la haine que iay
contre elle, & sont mes cruelz chiens repeuz. Les
aultres iours ne croy point que nous ayōs repos
aucun. Car en plusieurs pars de la region ie la cō-
suis, & là ie luy crie mercy de mon meffait la des-
priet me vouloir donner iouyffance des mes a-
moureux desirs. Elle lors nen veult riens faire,
dont me conuient la poursuyuir comme ennemy
mortel. Et celuy sien torment durera autant dan-
nées comme elle a esté à moy dure & rebelle. Par-
quoy mon amy Nastagio, tu ne luy peulx secourir
en ceste tribulation. Adoncques se tira arriere Na-
stagio si timide, craintif & estōné que tous les che-
ueux de la teste luy dressierent, & regardant vers
la miserable Damoiselle commence paoureux à at-
tendre à ce que feroit le Cheualier: lequel finies
ses raisons avec Nastagio, comme vng chien enra-
gē ayant son espee nuē en la main courut sus
à la miserable femme: laquelle à genoulx,
& retenuē des deux mastins piteuse-
ment requeroit pardon. Mais ce
riēs ne luy vallut: car le che-
ualier de toute sa force
la frappa par my
lestomac, tāt
q̄ la iecta
p terre.
✱



Ce pendant l'infelice ne scauoit que plaindre pitteusement pour tous secours. puis le cheualier sacca vng coulteau pendant à sa seincture, & diceluy luy ouurit les rains, & luy tyra hors le cœur du ventre, & le iecta (chose horrible & stupende à veoir) à ses deux cruelz & affamez mastins q en peu d'heure eurent tout deuorcé. Apres ce guieres narresta que la Damoiselle malheureuse se leuat de bout (comme si iamais elle neust esté occise) & commença à fuyr par deuers la marine: & chiens apres qui souuēt la mordoient avec si grande fureur, que cestoit droicte pitié à veoir. Aussi le cheualier soudain remonté & prins son estoc en mains, la poursuyt de tout son pouuoir. Ainsi en peu d'heure s'elloignerent de la veüe de Nastagio de maniere quil ne les peult plus veoir. Si se partit du lieu ou ce estoit aduenü, pensant que la vision, qui tous les vendredis aduenoit, luy pourroit bien ayder à acquerir lamour de sa Dame fille de Sire Paulo Trauersier. Doncques manda aulcuns de ses pa-

Comptes Amoureux.

rens & amys, ausquelz il dit: Vous mauez par plusieurs foys admonesté de laisser mes folles poursuites d'amours, & despêses q̄ pour ce ie fais excessiuement. Mais ie nen feray riens si vous ne faictes taut que le Sire Paulo Trauersier, sa femme & sa fille, & leurs parens viennent en vostre compaignie dîner avec moy ce vendredy prochain venant en vng lieu de celle forest que ie leur monstreray, & là vous scaurez à quelle occasiō ce fais ie. La requeste de Nastagio leur sembla assez raisonnable & facile. Si sen retournerent à Rauennes & quand le iour fut venu que Nastagio leur auoit designé, ilz feirent tāt q̄ Sire Paulo Trauersier promist dy venir ensemble avec sa femme, & sa belle fille: laquelle pour la vielle hayne quelle portoit à Nastagio fait assez reffuz de sy trouuer. Combien quen fin vaincuë des prieres & commandemens de son pere y alla avec sa mere & aultres ses voisines. Nastagio fait appareiller le festin le plus sumptueusement quil luy fut possible sans y riens esparagner, & droictement au lieu ou l'aduēture auoit de coustume de s'apparoir fait dresser les tables. Dont apres quilz furent assis chascun en son ordre, mesmes la fille sa cruelle amyë assize au lieu plus prochain, ou se debuoit faire le deschirement de la miserable Damoiselle, & à peine seruy le dernier mets, voicy qu'on va ouyr horribles & estranges clameurs, non aultrement certes que les voix des miserables Citoiens Romains estoient, quand leur Ville fut prinse & saccagée par les Cesarïens

gens d'armes. Laquelle chose donna gros espouement à toute la compaignye, & ny auoit celuy qui ne trembla de belle paour tant estoit le bruyt horrible & espouentable. vous eussiez dict que les arbres de la forestz avec vne grāde fureur & impetuosité, telle que suruient dans le grād Ocean par l'impulsion des horribles vents quād il eslieue ses vndes iusques aux nuës, apres les descēd iusques dens les bas enfers avec vng horrible fremissement tumbans lung sus laultre, deuoient confondre le lieu iusqs dedās les abismes. A basse & foible voix chacun demandoit à son voisin quelle chose ce pouuoit estre, & ne scachans respondre tous se dresserent en pied, & commencerent veoir à trauers le boys la douloureuse chaste, la damoiselle fuyante, les chiens q'ia presque la tenoient, & le Cheualier criant & venant apres comme si ce fut droite fouldre cheant du Ciel. Entre les aduistans se leua grande clameur: Car il ny auoit cil qui meu de compassion ne scria au Cheualier de laisser la damoiselle, & les plusieurs se meirent en auant les espres aux poings pour luy ayder. Mais le Cheualier parlant à eulx, comme il auoit faict au parauāt à Nastagio, nō seulement les fait tirer arriere, mais tous les espouenta & remplit de merueille, & faisant ce quil y auoit faict aultres foys, autāt quil y auoit de dames (or en y auoit il assez, lesq̄lles auoient esté parētes & de la dolēte damoiselle & du Cheualier, & lesq̄lles se souuenoient assez des amours & de la mort de lung & de laultre) dolo reusemēt

Comptes Amoureux.

ploroient, comme si le deschirement & mauuais desfortune estoit aduenu à elles mesmes. Apres que le cheualier eust acheué celuy horrible spectacle, & que la Damoiselle resuscitée fen fut souue, tous ceulx de lassemblée qui eurent ce veu, meirēt le cas aduenu en termes, & en parlerent diuersement si esbays que riens plus. Mais entre aultres la paour & craincte de la fille de Sire Paulo fut si grāde que à peu quelle ne mouroit de detresse: car elle auoit chascune chose distinctemēt veüe & ouye, & cognoissoit que la chose plus à elle que à nul aultre touchoit: & ne cessoit de se souuenir de la cruaulté dōt enuers Nastagio elle auoit tousiours vsé. Parquoy ainsi, comme Orestes auoit les horribles Furies suyantes apres quil eust sa mere occise, luy sembloit quelle eust tousiours à doz les mastins enraigez, & nastagio pour elle tuer & murder. Brief si grāde fut la paour conceüe de la cruelle vision, mais neantmoins veritable, que affin q̄ lincouuenient ne luy aduint aussi, le lendemain enuoya vne sienne secrette Chamberiere par deuers son amy Nastagio, & par icelle luy manda ql print pitié d'elle, & que ia trop se repentoit de lauoir faict tant endurer, & luy auoit esté rebelle, quil luy pleust venir en sa Maison, & que sans faillir la trouueroit toute preste daccomplir ses uoluntéz.



Comment Nastagio ioyt à son plaisir de ses Amours : & Madame Cebille persiste en sa folle & rigoureuse opinion.



Par ce moië obtint Nastagio de ses douces amours la iouissance : & les aultres Dames & matrones . Lesquelles au parauant festoient diuerfement excusées vers leurs loyaulx amys, dès lors en auant en prindrent toute amoureuse pitié de maniere que depuis les Aymans neurent iuste occasion den lamenter & faire plainctes. En ceste facon parfournissant son veritable compte Madame Salphionne, les dames ne furent moins estonnées que ceulx qui auoient adisté au disner de Nastagio , madame Cebille seule demeuroit sans sesbayr tournant le tout à fable, & à mensonge : & se rioit de ses compaignes pourtant quelles monstroient vne maniere paoreuse & puerille. Dont madame Salphionne merueilleusemēt desplaisante non aultrement omina sur elle, que fait

Comptes Amoureux.

le fort Hector sus linhumain Achilles. Il me desplairoit grandement, dict elle, Dame Cebille, sil venoit quelque mesadventure : mais voyez (car dens mon estomach ie sen nescay quelle diuine emotion q me cōtrainct à prophetiser) que par voz despris auiourdhuy ie nevo⁹ soye vraye pphetise. Je vous annōce pour vray q dans quinze iours tel exemple par la iustice du vray Amour, lequel tousiours vous auez desprisé, se fera en vous, que vous confellerez la pitoyable Damoiselle poursuivie des Mastins & du Cheualier auoir esté heureuse en sa peine, au regard de vous la plus malheureuse & infelice Dame q ie cognoisse auiourdhuy. Madame Salphionne se teust à tant, & ne fut plus parlé de ceste matiere : ains feirent mettre les tables, & toutes se seirēt faisant la plus grande chœre du monde.

De la bonne chiere que feit madame Salphionne aux Dames, & du bō recueil quelles feirent aux six ieunes Hommes Lyonnois.

LE lendemain les belles Dames au plus matin leuées, comme celles qui estoient tant gayer par linstinct amoureux, qui ainsi les demenoit, voiant que le Soleil demonstroit signes de belle iournée au possible se meirent ensemble en chemin pour aller à lesglise de la parroisse, ou elle arriuerent

riuerent si à point, quelles trouuerent le Curé du dict lieu tout prest & reuestu pour dire & celebrier la messe. Chascune se met en ses prieres & deuotions: apres ce, la messe dicte, retournerent au logis pour disner: Si feirent la plus grand chiere du monde: car madame Salphionne y auoit donné tel ordre que riens ny deffailloit. Mais à peine auoit on seruy le dernier mectz, que voicy arriuer de compaignie six ieunes hommes lyõnois: desquelz les aucuns là scauoient estre leurs amyes & dames, dont nest de merueille si elles furent aises & satisfaites en leurs voluntez fors madame Cebille, laquelle persistoit en sa vieille erreur de ne se iamais assubiectir à lamour. Madame Salphionne descendit tost à la porte pource quilz faisoient semblant de passer oultre, & quilz estoient conuiez ailleurs: mais tant fait bon debuoir la dame quelle les arresta, moytie par prieres, moytie par force auallant avec vne ioyeuse maniere de faire les brides aux cheuaulx. Parquoy ainsi arrestez & descenduz monterent tous en la salle, & saluans tres honnestement les belles dames sasseirent ensemble avec elles à table: non sans tenir plusieurs beaulx & ioyeux propos des nouvelles de la ville, & de ce que y estoit interuenu elles estant aux vendenges. ce pendant il y auoit vng ieune paige qui iouoit de lespinette au son de laquelle se remplissoit la salle de celeste melodie. la belle Salphionne estoit tant pleine de ioye que à peine on le pourroit dire pour la suruenue de tant honnestes gens. Si luy estoit aduis

Comptes Amoureux.

quelle fut la Déesse Ven⁹ en son palais de Paphos
lors quelle festoie le Dieu Mars nouvellement
arriué.



Les tables leuées commencerent ensemble à dā
ser & à baler en la plus grand ioye et solas, que ce
pouroit imaginer. Car il y en auoit de telz qui euf
sent volontiers tous aultres quelzconques deli-
ces quidtez pour estre à iamais en celle plaisante vo-
lupté. Le bail finy va adresser ainsi sa parole
Madame Salphionne aux ieunes hommes. Je
suis presentement en vostre suruenuë aucunemēt
mariye & ioyeuse, chers Amys, mariye que nauez
esté icy avec nous depuis dix iours en ca : pource
que auriez receu vostre part des ioyes & lyesses par
nous demencés : & aussi ouys les tresbeaulx com-
ptes & ppos d'Amour par chascūe de nous à son
tour racomptés : & ie suis ioyeuse que ores estes ar-
riué tout à point pour en ouyr le dernier, dont la
charge en est à celle ieune & tresbelle dame que
voiez là (or leur monstroit elle la plaisante & facun-
de Cassandre qui avec vng reposé & honnelle silē-

ce attendoit l'heure de commencer son compte) pourtant ie conseille que nous nous transportiōs au lieu à ce designé dans nostre lardin. Respondirent les ieunes hommes: Certes de vostre bō vouloir, madame, nous vous remerciōs: & attendu la bonne chiere que nous faictes, volontiers obeyrōs à vos gētilz & gracieux desirs, & des belles dames vos hostesses qui sont icy presentes. Si ne no^s despartirōs de vostre maison sinon soubz le vostre & le leur congé: pource allons ou il vous plaira.

Adoncques yssirent de la salle eulx sentretiens deux à deux par les mains: & cheminans au long d'une Tonne tapissée naturellemēt de verdure & roses de rosiers fleurons comme bafine, arriuerent en vng iardin grand & spacieux.



Au meillieu duquel sailloit vne belle fontaine de auue vne & argentine toute enuironnée de diuers arbres, sur lesquels ouyoit on oiseaux de diuerse espee chantans de leurs petites gorgettes tant melodieusement que cestoit vng droit paradis à louer. Leue dicelle fontaine y estoit cōduite par

Comptes Amoureux.

petitz canaulx de la prochaine montaigne, ou estoient les plantureuses vignes de la dame Salphionne: & tant proprement estoit dispercée quil sy veoit en diuers lieux du iardin petitz ruisseaulx (que gardoit les herbes en fleurs de lardeur du Soleil) fluans vers vng certain Viuier; ou lon pouuoit pescher poissons de toute sorte, & en telle quantité quon vouloit. Quant est des fruietz dudict iardin pour certain ie cuide q̄ ne se trouueroit en tout le monde fruiçage, fut bien es Jardins dAlci nous quil ny eust de lespece encores sen cuilloiet de telz que lon neult sceu finer ailleurs pour or ou argent quon sceut donner: là ne se souloit il iamais entre les Dames parler de propos fascheux, mais de lamour, de sa diuinité, de son pouuoir, & de sa mere Venus: là on dançoit, on chantoit, & faisoit on les riches & opulens festins seullemēt: là estoit il loisible estre sans soucy au plus grand solas du monde. A costé de la fontaine sur lherbe qui y estoit merueilleusement verde & druë entremesle de diuerses fleurs heureux repas & contentement des yeulx humains, auoit faicte dresser Madame Salphione vng riche pauillon de soye: soubz lequel faisoit tant bon se reposer que merueille pour lardeur du soleil qui y augmentoit les fraicheurs. Or soubz iceluy pauillō fassit la compaignie sans aucunement garder lordre: mais ainsi que fortune octroya à chascū sa place & lieu. Si sembloit le Cōsistoire des Déeses & Dieux arrestez en quelque delicieuse forestz pour eulx sollacer à leur mode,

ou les ocieux pasteurs avec les belles & gayes bergeres à l'ombre de la saulcoye deuisans de leurs amourettes & delices ruraulx. Dont apres le silence impetré commença ainsi à parler la gentille Cassandre, ayant tout premier assis sur le chef d'ung chacun vng beau chappeau de fleurs odoriferantes, tous pareilz du sien quelle auoit mis sur sa blonde teste. Il y en auoit deux lesquelz propremēt ressembloient de beaulté au filz de Priam Roy de Troye lors quil lucta contre le foit Hector son frere, & tāt bien aduenoit le sien à la belle Cassandre, quelle ressembloit vne des Graces de Ven⁹, ou plusloft Venus mesme.

Compte sixiesme par Madame Cassandre, touchant les aduentures du proceux & vaillant Cheualier Helias le blond.



Vrayement digne fut la punition du vilain ialoux Pyralius, & des aultres dont auez te-